

Filière

MONTBÉLIARDE

N°18 - JUIN 2010

Nouveaux index

Mammites cliniques et retour en cyclicité

Grâce à la collecte de l'information sur les mammites cliniques, un nouvel index, appelé MACL, verra le jour ce mois-ci. De même, l'index de fertilité IVIA 1 - Intervalle vêlage première IA - apparaîtra. Il indique l'aptitude de l'animal à retrouver sa cyclicité sexuelle après le vêlage.



Édito

Précisions et fiabilité

À partir de juin 2010, l'ensemble des caractères évalués auront leur équivalent en sélection assistée par marqueurs et les taureaux génomiques auront un profil génétique complet. Aux caractères fonctionnels existants s'ajouteront un index mammites cliniques et un index intervalle vêlage-première IA. En janvier 2011, grâce au travail d'indexation réalisé au contrôle plutôt qu'à la lactation, les index laitiers (lait et taux) seront décomposés en trois potentiels : lactation 1, lactation 2 et lactation 3, accompagnés d'une notion de persistance laitière. L'idée est de mesurer des effets milieu à la date de contrôle plutôt qu'en moyenne sur la lactation et d'ajouter un effet gestation en fin de lactation. La gestation ayant un effet négatif sur la production, ce modèle favorisera les animaux ayant un cycle de reproduction court. Merci à l'Inra pour le travail réalisé dans ce domaine. L'indexation de janvier 2011 apportera donc de belles précisions d'index. Nous les attendons avec impatience. D'autres les redoutent et les appellent variations... pourtant elles apporteront de la fiabilité, fer de lance de la montbéliarde.



Jean-Marc VACELET
Directeur OS montbéliarde

Grâce au contrôle laitier, garant d'une collecte exhaustive, normalisée et continue dans les troupeaux laitiers de France, il est enfin possible de **sélectionner nos populations directement sur la résistance aux mammites cliniques**. La continuité, c'est s'assurer que les mammites cliniques sont déclarées toute l'année par l'éleveur et pas seulement en cas d'épisode épidémique. L'exhaustivité, c'est s'assurer que les événements sont enregistrés le plus largement possible sur tout le territoire national. Le tout pour éviter les biais.

Notez et déclarez toutes vos mammites

La situation actuelle n'est pas encore parfaite, trop peu de troupeaux le font de manière systématique. Pour éviter l'écueil de ces biais, l'Inra n'intègre aujourd'hui dans l'indexation que les troupeaux déclarant au moins 5% de lactations touchées par une mammite clinique. Cette clause élimine une part non négligeable des troupeaux. N'oublions pas que, plus les données prises en considération seront importantes, plus l'index mammites cliniques (MACL) sera précis. L'Inra a pu-

blié une héritabilité du caractère proche de 2,3% pour la race. C'est la plus élevée parmi les 3 races principales concernées actuellement par ce nouveau critère de sélection. L'héritabilité d'un tel caractère est justement liée à la qualité de la collecte de l'information (exhaustivité et continuité) et peut encore être améliorée.

Index centré sur 0 et compris entre + et - 3

Fin juin, environ 560 taureaux montbéliards bénéficient d'un index mammites cliniques suffisamment précis donc publiable. La corrélation entre index CEL et MACL dans la race est de 0,52. Ceci indique que les deux caractères sont liés mais ils ne signifient pas complètement la même chose, l'index CEL traduisant plus une notion de résistance aux infections par les staphylocoques dorés, et l'index MACL, plus une résistance à la bactérie *escherichia coli*.

Il est utile de rappeler que ce nouveau caractère est lié à d'autres, qui sont, dans un ordre décroissant : le développement de mamelle, la synthèse mamelle, la forme du trayon, le trayon, le support, l'orien-

tation et la vitesse de traite. Comme tous les caractères fonctionnels, l'opposition est forte avec le potentiel laitier.

Aptitude à être inséminée

Côté intervalle vêlage - première IA, c'est l'aptitude à retrouver une cyclicité et à exprimer des chaleurs qui est mise en avant. Côté index fertilité (FER), c'est la capacité de la femelle à être fécondée. L'héritabilité est comprise entre 3 et 4%. Cet index sera aussi exprimé en unités d'écart-type génétique, c'est-à-dire centré sur 0 et compris entre + et - 3. Cette sortie de nouveaux index sera suivie d'un travail sur l'élaboration d'un index composite. Un index « santé de mamelle » intégrera cellules, mammites cliniques et caractères de mamelle. Un index « reproduction » pourra aussi voir le jour. Ces futurs index prendront la place de CEL et FER dans une prochaine formule de l'ISU.

Jean-Marc VACELET
Directeur OS Montbéliarde

Sommaire



> **la vie de l'OS**
Montbéliard Prestige : une édition toute en rupture **p 10**

> **événement**
Exposition Comtoise MLS : le travail des lignées **p 15**



> **environnement**
Né dans la bio **p 14**

• **portrait**
Martial Marguet président de l'Institut de l'élevage **p 16**

En bref

■ Assemblée générale de l'OS

L'Organisme de sélection a tenu son assemblée générale à Épinal le jour du concours Eurogénétique. Trois nouveaux administrateurs font leur entrée : Philippe Bennet du Lot remplace André Benaben pour représenter la section du Sud-Ouest. Vincent Laurain de Saône-et-Loire remplace Julien Gauthey pour représenter la section Bourgogne. Et Grégory Maillard des Vosges remplace Mathieu Rederstorff pour représenter Umotest au 2^e collège.

■ Club des 100 000 kg



47 statuettes ont été remises lors de l'assemblée générale de l'OS aux vaches ayant produit plus de 100 000 kg de lait durant leur vie. Notons que 8 d'entre elles sont suisses. Avec 142 532 kg, Horloge (Acteur) appartenant au Gaec Laffly (25 – Bouverans) se hisse à la troisième place du palmarès des meilleures carrières. À ce jour, 484 vaches ont été récompensées et plus de 70, en vie, ont déjà atteint la barre mythique.

Voir en détail sur www.montbeliarde.org

■ Meilleurs élevages en MP

On connaît désormais le palmarès des élevages montbéliards en matière protéique, sur l'année civile 2009. La première place est occupée par le Gaec Chêne (01) avec une moyenne de 10 684 kg à 40,3% de TB et 33,3% soit 356 kg de matière protéique. Le Gaec des Genêts (38) est médaillé d'argent avec 10 151 kg à 39,2% TB et 33,9% TP soit 344 kg de matière protéique. La troisième marche du podium est occupée par le Gaec Nolot (70) qui affiche une moyenne de 10 175 kg à 39,6% TB et 33,3% TP, soit 339 kg de matière protéique. Retrouvez l'ensemble de ce palmarès sur www.montbeliarde.org dans la rubrique "Fiches et Poster".

■ Index génomiques

Les index sur descendance sont publiés le 17 juin. Exceptionnellement, la publication des index génomiques est repoussée au 25 juin. À voir sur www.montbeliarde.org

Ont contribué à la rédaction de ce numéro : Pierre-Yves Bart, Cédric Fourcade, Diane Gayet, Cédric Henriët, Philippe Maître, Laurent Poncet, Jean-Marc Vacelet, Olivier Vuillet.

Mise en page : Le Jura Agricole et Rural

Montbéliard Prestige

Une édition toute en rupture

Rupture dans l'organisation, rupture dans la présentation, et rupture... climatique ! Cette édition a connu un sérieux « lifting ». Mais toujours, deux journées intenses en émotions.

Les animaux piétinent à l'entrée du ring, les éleveurs s'affairent aux dernières retouches, les officiels relisent leur copie et les juges se concentrent. Le Montbéliard Prestige 2010 commence dans quelques instants. Les 232 montbéliardes sont arrivées la veille sous une pluie battante, souvent de loin, avec pour la première fois un éleveur venu du Languedoc-Roussillon (Lozère). Le ring a quelque peu changé depuis l'an passé : pas de podium, et pas de barrières devant les tribunes. Le public se trouve en première place, face aux animaux, et vit la manifestation au plus proche. Et il sait être reconnaissant aux attentions qu'on lui porte, avec une affluence record au moment le plus attendu du show, estimée à près de 1100 spectateurs !

Une touche féminine

Serait-ce nos juges, Bruno Lambert (70) et Jean-Michel Cussac (15) qui ont attiré cette

foule avec leur dynamisme, leur complicité et leurs commentaires avisés ? Serait-ce la nouvelle équipe d'animation, 100% féminine, la raison de cette réussite ? Serait-ce dû au talent et à la jeunesse des meneuses, et de plus en plus souvent des meneuses ? Ou juste la qualité des animaux présentés qui s'est révélée de très haut niveau ? Certainement une combinaison des quatre. Le succès de ce Montbéliard Prestige est le résultat d'un travail d'équipe. Entre les organisateurs et les éleveurs qui ont proposé et préparé leurs vaches afin de les amener au top. Entre les juges et les animatrices : la complémentarité des voix féminines avec la verve de Bruno et Jean-Michel fait mouche. Entre les différents organismes de la race qui ont adhéré immédiatement à la proposition de l'OS de mettre en avant les femmes sur ce concours.

(Voir le palmarès en page 7)

Fertilité

La montbéliarde assure

Le bilan fertilité des trois grandes races laitières vient d'être publié. La montbéliarde se distingue toujours autant malgré une année 2008 moins favorable peut-être liée à la FCO. Elle a la meilleure fertilité vache, le moins de vaches ayant plus

de 3 IA et les plus courts intervalles vêlage – insémination. Sur une période de 10 ans, c'est aussi la race qui a le moins régressé en fertilité. À noter que le plus faible taux de réussite à l'IA s'observe en juillet, quelle que soit la race.

	Taux de réussite à l'IA première			% vaches + de 3 IA		IV-IA1	IV-IAF
	Vaches 2008	Évol.1999 vaches	Génisses 2008	2008	Évol.1999	2008	2008
Montbéliarde	51,6 %	- 0,8 pt	58,2 %	18 %	0 pt	79 j	108 j
Normande	46,4 %	- 4,6 pt	59,6 %	21 %	+ 3 pt	81 j	111 j
Holstein	37,7 %	- 5,3 pt	57,2 %	29 %	+ 6 pt	95 j	139 j

Source ; CR n° 001072030 IE-INRA-UNCEIA- Fertilité des principales races laitières - Bilan 1999-2008



Les représentants des neuf pays

Étaient présents les pays historiquement influents dans la sélection des races pie-rouge (Allemagne, Autriche, Italie, République Tchèque, Slovaquie, Hongrie, Croa-

tie) ainsi qu'un nouvel acteur venu du nord, la Hollande. La France était représentée par les OS Montbéliarde et Simmental. Cette réunion a été l'occasion d'un tour de table des pro-

toques de contrôles morphologiques, suivi d'une session en ferme permettant la mise en évidence des différences de techniques de pointage.



L'équipe d'animation encadrée par les juges

Bloc-notes

- 26 juin : Festival de l'élevage à Marnac (24)
- 7 juillet : Génilaît à Chalain-le-Comtal (42)
- Du 23 au 26 juillet : Foire de Libramont (Belgique)
- 28 et 29 août : Rendez-vous avec l'agriculture du Rhône à Lacroix-Laval (69) – Concours départemental
- 29 août : Finale des labours à Saulnot (70) – Concours inter-centres d'élevage
- 4 septembre : Concours départemental à Chemillé (49)
- 5 septembre : Fête de l'élevage à Morvillars (90)
- Du 9 au 13 septembre : Les 4 jours du Mans (72) – Concours départemental le 10
- 11 septembre : Concours départemental à Marsac-en-Livradois (63)
- 11 et 12 septembre : Journées laitières départementales à Saint-Mamet-la-Salvetat (15)
- 13 septembre : Foire de Béré à Chateaubriant (44) – Concours départemental
- 13 septembre : Concours départemental à Chazelles-sur-Lyon (42)
- Du 14 au 17 septembre : Space à Rennes (35)
- 26 septembre : Concours interdépartemental des Savoies à Albens (73)
- Du 6 au 8 octobre : Sommet de l'élevage à Cournon (63)

Fédération européenne pie-rouge

Réflexion morphologique

Les référents européens du contrôle de performances morphologiques en races pie-rouge se sont réunis à Jihlava (République Tchèque).

Montbéliarde et environnement

Actualisation de la population de référence



L'utilisation importante et panachée de jeunes taureaux génomiques garantit progrès, variabilité et sécurité.

L'Europe partenaire de la montbéliarde

Le Fonds européen de développement régional soutient les projets innovants dans les régions.

Fin 2009, deux actions présentées par la race montbéliarde ont été retenues. La première concerne la création du laboratoire de sexage de la semence d'Umotest installé à Roulans. La seconde présente l'ambition des entreprises de sélection et de l'OS de doubler la population de référence. Cette population est à la base des équations de prédiction des index génomiques que l'on applique aux résultats de lecture des puces à ADN de 54 000 SNP.

Avec l'ouverture des génotypages à grande échelle aux éleveurs d'ici fin 2010, la recherche de fiabilité et de confiance dans la technique est primordiale et indispensable pour la race. L'éligibilité à des fonds européens implique une reconnaissance de la parité hommes-femmes dans le secteur d'activité et des actions en faveur de l'environnement.

La race montbéliarde est reconnue dans ces deux domaines. Preuve en est, entre autres, l'animation réalisée cette année sur le concours Montbéliard Prestige et les actions en faveur de l'environnement citées ici dans ce dossier.



L'actualisation de la population de référence a été réalisée cet hiver et aura une application pratique dès ce mois de juin. Elle est utile pour tous les index SAM calculés, que ce soit pour des animaux des schémas de sélection, ou pour des vaches ou génisses que l'éleveur souhaiterait sélectionner chez lui avec la SAM. Ce service sera ouvert début 2011.

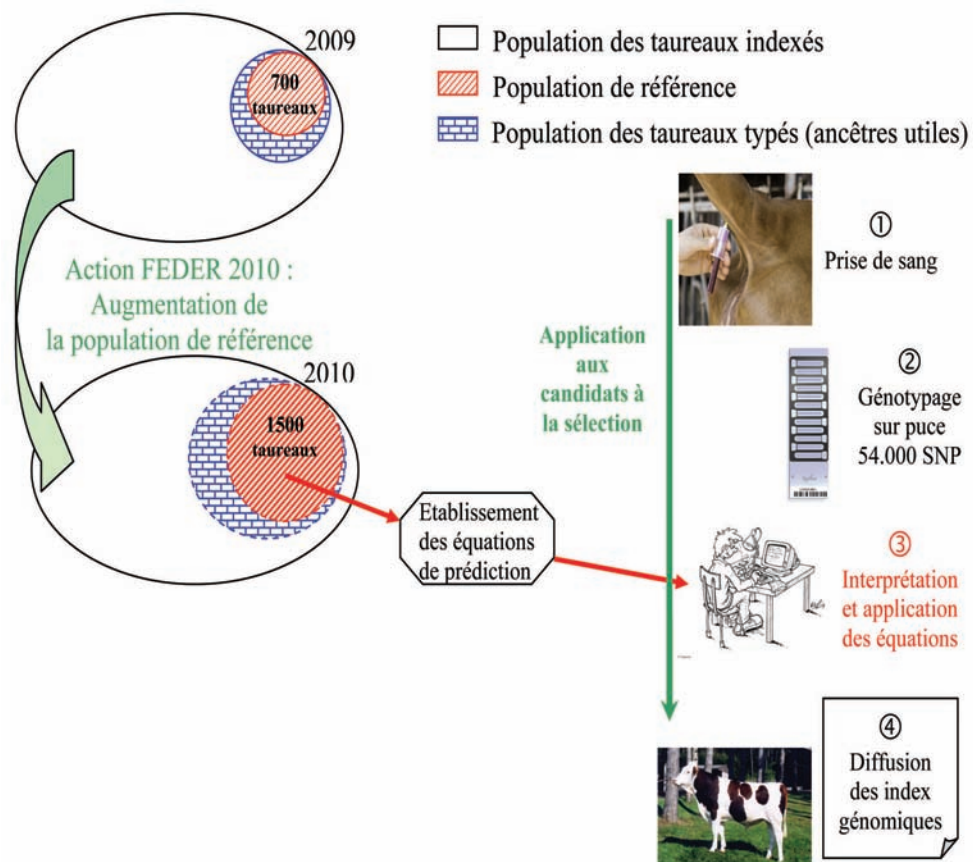
Sans rentrer dans le détail biologique, la sélection assistée par marqueurs peut se résumer ainsi (cf. illustration ci-contre) :

- À partir d'un groupe de taureaux évalués sur descendance, génotypés avec la puce de 54 000 marqueurs, l'Inra établit des équations de prédiction de la valeur génétique des animaux, caractère par caractère. Ce groupe est appelé « Population de référence ».
- Ensuite, ces équations sont appliquées à de simples génotypages de veaux ou de vaches pour établir leur index génomique. La fiabilité dépend d'abord de la taille de la population de référence et ensuite de la représentation des différentes souches de la race.

856 taureaux analysés

L'action soutenue par le Feder de Franche-Comté a consisté à participer au financement de typages de taureaux déjà indexés. Ils sont utiles pour élargir la gamme des taureaux présents dans la population de référence (taureaux en S, T ou U sortis indexés avant les premières estimations SAM) ou simplement en tant qu'ascendants de taureaux présents dans la population (Tartars, Boulogne, Belindex, Embrun, Espada, Faucon, Gel, Goncourt). En effet, pour matérialiser la transmission des portions de génomes de génération en génération, famille par famille, il est nécessaire de réaliser aussi le typage de taureaux anciens, présents fréquemment dans les pedigrees.

Le Fonds européen de développement régional, le conseil régional et France AgriMer ont soutenu une action proposée par la race montbéliarde : l'actualisation de la population de référence nécessaire à la sélection assistée par marqueurs. Elle devient ainsi la deuxième population de référence au monde.



La population de référence de la race va donc passer de 804 taureaux montbéliards en juin 2009 à 1 500 environ en juin 2010.

Tous les caractères de morphologie seront publiés

Simultanément à cette action, l'Inra complètera la liste des caractères indexés par sélection assistée par marqueurs. La longévité fera son apparition aux côtés des caractères de facilité de naissance et de vêlage et de vitalité à la naissance et au vêlage. Dix caractères de morphologie supplémentaires seront publiés ainsi que le tempérament. Le gain de fiabilité se traduira en

partie par quelques points de CD (coefficient de détermination) en plus et donc une meilleure précision.

Mais il faut rappeler ici que, pour les caractères de production, leur précision reste inférieure au testage sur descendance. L'utilisation doit rester parcimonieuse dans le troupeau si elle ne concerne qu'un seul taureau ou peut être importante si un nombre très large de taureaux génomiques sont choisis. Un nombre très large de taureaux génomiques proposés limite les risques. Cette dernière option a l'avantage d'apporter de la diversité dans son troupeau et dans la race par rapport au testage sur descendance.

Éric Ménérier (Jura)

Des idées plein la tête

Homme curieux, réfléchi, cultivé, Éric Ménérier n'a de cesse d'imaginer, d'étudier et de concrétiser des projets. Objectif : anticiper pour assurer l'avenir de son exploitation. Bien-être animal, conditions de travail, maîtrise des charges, tout y passe ! Particularité : un lien permanent avec l'environnement.



Le mélange de copeaux de bois et de paille forme avec les pneus un matelas ultra-confortable pour les vaches et les génisses.

Installé depuis 1983 en individuel, Éric n'oublie pas ses débuts. Fumier à la brouette, traite au pot et foin en petites bottes sont le quotidien de son père. D'emblée, il décide de sortir du village et de construire un bâtiment. Le système stabulation aire paillée

avec aire d'exercice extérieure est retenu. 20 ans plus tard, germe l'idée de réaménager celui-ci. Les réflexions débutent en 2004. Mais au mois de mars 2006, ses plans sont bouleversés... Un violent incendie détruit les caves d'affinage et une partie de l'atelier de fabrication de la coopérative de Mont Rivel dont Éric est le président. Ses responsabilités font passer son projet en second plan pendant quelques années. Simultanément, on commence à entendre parler d'énergies renouvelables en agriculture et notamment du photovoltaïque.

Des panneaux... mais pas seulement !

« Cela me titillait depuis un moment », lance l'éleveur. « Soit je le faisais en même temps que le nouveau bâtiment, soit je ne le faisais pas ». Durant l'été 2008, le pan de la toiture exposé au sud-est recouvert de panneaux photovoltaïques. L'une des premières installations dans le Jura.

« Produire de l'énergie c'est bien, mais il faut un consommateur en face. » Après de longues démarches, Éric signe un contrat avec EDF. Il vend la totalité de son énergie transformée en électricité. Un prix de base est fixé, celui-ci est légèrement réévalué chaque année. L'amortissement est prévu sur 10 ans. Pourquoi un tel investissement ? Les raisons



Pour l'année 2009, la production d'énergie a été de 6 % supérieure à celle estimée par l'étude.

ne manquent pas pour l'éleveur : « On ne sait pas ce que nous coûtera l'électricité dans 10 ou 15 ans, alors si on peut être autonome ! C'est aussi faire quelque chose pour l'environnement et dans 20 ans, il y aura peut-être des tracteurs à piles ! » s'amuse-t-il.

Un concept original

Sous cette nouvelle charpente, finie l'aire paillée, place aux logettes. L'idée est prise chez un éleveur suisse d'un village voisin. Pas de béton ni de tapis mais des pneus usagés ! Dans les logettes creuses, sont disposés plus de 1 000 pneus recyclés sur deux rangées croisées. Du gravier « tout-venant » maintient la première rangée. Un mélange de copeaux de bois et de paille forme un matelas ultra-confortable pour les vaches et les génisses.

Animaux plus propres, taux cellulaire diminué, bien-être conservé et coût minime sont autant d'éléments de satisfaction pour l'éleveur. « Il faut y croire un peu mais quand

zoom sur le toit

- Surface de panneaux : 180 m²
- Coût total de l'installation : 110 000 €
- Durée du contrat EDF : 20 ans
- Production prévue/an : 21 000 kWh
- Prix de rachat : 0,57 €/kWh

cela marche chez les autres, il n'y a pas de raisons ! »

Dernier projet en date, toujours dans le même état d'esprit, la mise en place d'une cuve d'eau de 60 m³. En récupérant les eaux des toits, Éric souhaite être moins dépendant des coûts du réseau. Dans un premier temps, l'eau servira au lavage des quais de la salle de traite mais il est envisagé de la rendre potable pour la consommation du troupeau. Reste à définir le type de traitement.

Avant de se quitter, Éric nous interpelle : « Qu'est-ce que vous voyez comme nurseirie qui fonctionne bien ? » On l'aura compris, un nouveau projet est déjà en train de mijoter !



Le passage de l'aire paillée en logettes permet d'abriter les génisses gestantes et les vaches laitières sous le même toit

Repères

- > Vannoz (canton de Champagnole)
- > Altitude : 600 m
- > 1,5 UTH : Éric et son épouse Dominique salariée à mi-temps
- > 95 ha dont 13 de céréales
- > 38 montbéliardes à 7 195 kg de lait à 40,2 TB et 33,2 TP
- > Fromagerie du Mont Rivel : production de comté, morbier et raclette
- > Prix du lait : 409 €/tonne
- > Foin - regain (séchage en grange) - Tourteaux : 1,5 kg - Orge : 3,5 kg - Minéraux
- > 1 315 kg de concentrés/vache

Bruno Guillaume (Doubs)

Né dans la « bio »

L'agriculture biologique connaît un essor depuis une dizaine d'années. Mais une coopérative fruitière de Franche-Comté a franchi le pas en 1976.

Bruno Guillaume s'installe en 1997 en Gaec avec sa mère et depuis 2004, il entretient seul sa petite exploitation de montagne. Dans le Haut-Doubs, à 900 mètres d'altitude, la production laitière associée à la transformation en Comté est une

« religion ». Aux Cerneux-Monnots, petit hameau de Bonnetage, on cultiverait presque le particularisme. « C'est un hameau, mais on a une église, une fruitière et autrefois, il y avait même une école », revendique Jean-Louis Guillaume, le président de la fromagerie. L'activité de cette fameuse fruitière, en 1976, menace de s'éteindre. « Il fallait trouver une solution. » Avec leur affineur, les sociétaires d'alors réfléchissent et décident de passer en agriculture biologique. « Marcel Petite, l'affineur, nous a conseillé de nous orienter sur le bio. Il y avait, à l'époque 6 sociétaires et 650 000 litres. D'autres nous ont rejoints depuis », poursuit-il. « Depuis que je suis né, la ferme est en bio », s'exclame Bruno. Son père faisait partie des pionniers signataires. Bruno exploite 48 ha tout en herbe et son troupeau enregistre 25 vaches et la suite. Ne connaissant que l'agriculture biologique, le cahier des charges ne lui pose pas de problèmes particuliers. Le fumier est composté et épandu sur les prairies ; s'ajoutent du lisier de porc aéré et celui des laitières. Les engrais sont issus de



« Ecocert, l'organisme certificateur vient épilucher toute l'exploitation une fois par an. »

phosphates naturels et de patenkali en provenance d'Allemagne (environ 300 €/tonne). Les concentrés (céréales et tourteaux) sont achetés auprès d'une minoterie spécialisée dans le domaine. Un organisme de certification contrôle annuellement tous les documents de l'exploitation.

Attention au tarissement

« Nous avons l'autorisation de pratiquer trois traitements conventionnels par animal et par an. » Pour le déparasitage des génisses, Bruno n'intervient que s'il y a besoin et souvent après une coprologie. « Je les rentre tôt à l'automne pour limiter les risques. » Il faut savoir que les vaccinations non obligatoires sont considérées comme un traitement. « Le plus délicat reste le tarissement. La plupart du temps, je ne fais rien. Je traie et je mets la vache au parc des tarées. Après, beaucoup de surveillance. » L'éleveur de-

meure très attentif aux comptages cellulaires de ses vaches et avoue que cela devient un critère de sélection.

Bruno considère que l'agriculture biologique lui permet de garder une exploitation à taille humaine. La fruitière, quant à elle, conserve une identité bien affirmée et jouit de sa différence notamment par le prix du lait qu'elle peut appliquer à ses sociétaires.

Coopérative fruitière des Cerneux Monnots

- 11 exploitations
- 2,2 millions de litres transformés en Comté
- Production 100 % biologique depuis 1976
- 2,3 UTH
- Jean-Louis Guillaume, le président nous éclaire : « Le passage en agriculture biologique a sauvé la coopérative. En 1976, elle était menacée de disparition. »

Repères

- Les Cerneux Monnots (hameau de Bonnetage)
- Quota : 167 000 litres
- Agriculture biologique depuis 1976
- 25 montbéliardes à 7 570 kg de lait à 39 TB et 33 TP
- Système foin-regain - Séchage en vrac
- Stabulation avec aire paillée en pente
- Prix moyen du lait : 517 €/tonne
- 1 500 kg de concentré/vache
- Prix du concentré : 489 €/tonne
- Coût du concentré : 115 €/tonne de lait

Gaec du Haut-Forez (Loire)

À la pointe de la technologie

Forts de l'envie d'avancer, de pérenniser leur outil de travail et d'inscrire leur exploitation dans le développement durable, les associés du Gaec du Haut-Forez à Essertines-en-Chatelneuf sont à l'affût de toute innovation.

gettes. La partie liquide est épandue traditionnellement sur prairies. Toutes les semaines, en période hivernale, nous rechargeons les logettes creuses à raison de 5 cm soit 7 m³ pour 70 logettes.

FM : Est-ce économique ?

G.H.F : Auparavant, nous n'étions pas autonomes en paille, aujourd'hui nous le sommes. L'investissement total de l'installation (pompe, vannes, séparateur) s'est monté à 28 000 euros. Nous estimons le retour sur investissement à 7 ans.

FM : Est-ce confortable pour les animaux ?

G.H.F : Nous sommes très satisfaits du concept. Les aplombs sont très sains, sans contusion avec une excellente fréquentation des logettes. En terme de travail, l'entretien des logettes ne nécessite pas plus de 15 minutes par jour.

FM : Vous finalisez une installation de séchage en grange avec production d'électricité photovoltaïque, pourquoi ce choix ?

G.H.F : Nous voulons optimiser notre système d'exploitation (altitude, production herbagère), et nous visons à obtenir une autonomie alimentaire en protéines. Le séchage est plus en phase avec notre AOC et



« Nous visons à obtenir une autonomie alimentaire en protéines »

la promotion de l'exploitation envers le consommateur. Enfin, nous sommes dans un périmètre de captage d'eau pour la ville de Montbrison.

FM : Quelle technique avez-vous choisie ?

G.H.F : Nous avons construit un bâtiment de 1 000 m² en lieu et en place des silos d'ensilage avec isolation sous toiture afin de réchauffer l'air pour la ventilation du foin qui est réparti dans trois cellules. Nous avons, dans le même temps, placé 500 m² de panneaux photovoltaïques sur la face sud du bâtiment. Le montage financier est plus compliqué mais l'amortissement du bâtiment va être plus rapide.

FM : Vous avez installé un distributeur automatique de lait cru, qu'en est-il ?

G.H.F : Il est installé depuis 8 mois à l'entrée d'un supermarché de Montbrison. Nous sommes à 70 litres par jour ; sans être le jackpot, le distributeur est rentable. Nous apprécions le contact avec les consommateurs et nous comptons bien l'inscrire dans la durée.

Repères

- 4 associés - 3 UTH : Henri, Martine et Christophe Meunier - Guy Neel
- 106 ha de 850 m à 1 300 m d'altitude : 6 ha céréales, 2 ha pommes de terre, 2 ha maïs (affouragement en vert sur août et septembre), 45 ha prairies temporaires, 51 ha prairies permanentes
- 423 000 litres de lait en AOC Fourme de Montbrison
- 30 000 litres en vente directe : commercialisation dans un distributeur automatique de lait cru sur la ville voisine
- 60 montbéliardes à 7 300 kg de lait à 41,2 TB et 34,1 TP
- ISU : 124
- Âge au premier vêlage : 28 mois

FM : Comment ça marche ?

G.H.F : Le principe est d'extraire la partie fibreuse du lisier que l'on peut assimiler à du compost et que l'on va répartir dans les lo-

Gaec des Champs Fleuris (Maine et Loire)

Priorité à l'autonomie alimentaire

L'élevage Coutant-Vivion a fait le choix de la production biologique depuis 12 ans. Retour sur cette mutation mûrement réfléchie et fruit d'expérimentations personnelles.

Daniel Coutant, éleveur à Maulévrier nous accueille pour nous présenter le Gaec des Champs Fleuris. Il est intarissable sur la montbéliarde, certes, mais branchez-le sur la culture bio et il a les yeux qui pétillent... Daniel l'avoue lui-même : « J'aurais aimé

■ ration hivernale

- 4 kg MS Enrubannage Prairies Multi Espèces
- 4 kg MS Foin Luzerne Séché
- 4 kg MS 2^e coupe Prairies Multi Espèces
- 2 kg MS Enrubannage Luzerne
- 4 kg Maïs Grain
- 4 kg Méteil

être chercheur ». Il a le cerveau en perpétuelle ébullition. De la théorie à la pratique, il n'y a qu'un pas, que le Gaec franchit facilement.

L'herbe privilégiée

Depuis 2001, la production laitière de l'élevage est estampillée « bio ». L'ensilage de maïs, depuis 2007, a laissé la place à plus d'herbe et surtout à de l'ensilage de méteil intégré dans la ration depuis 1996. Il s'agit d'un mélange de céréales et de protéagineux. On peut y trouver du triticale, de l'orge, de l'avoine, du blé, du pois fourrager ou de la vesce.

Il est ensilé mi-juin au stade immature. Il permet la production d'un fourrage équilibré, complet et facile d'utilisation. Le stock fourrager de l'exploitation est quasiment assuré au 1^{er} juillet, évitant ainsi tout problème d'une éventuelle sécheresse.



Au Gaec des Champs Fleuris, on recherche avant tout l'autonomie fourragère. « Nous ne faisons aucun achat extérieur de fourrages ni de concentrés »

Repères

- 3 associés : Daniel et Maxime Coutant - Jean Paul Vivion
- SAU : 197 ha - 2 sites
- Quota : 471 000 litres + 33 PMTVA
- 72 montbéliardes : 7 023 kg à 33,1‰ TP et 37,9‰ TB
- Conversion agri bio : 1998/1999
- Commercialisation bio : 2001
- ISU : 118 points
- 70% des vêlages avant fin septembre
- 75% réussite en première IA

Selon Daniel, le passage au bio ne signifie pas baisse de la productivité par vache. Pour cela, le Gaec se concentre sur la qualité des fourrages et investit dès 2000 dans un séchoir à balles rondes. La culture de la luzerne s'impose en parallèle. Pour soutenir le niveau énergétique de la ration, la culture du maïs est maintenue pour l'utilisation du grain.

Deux mois de pâturage

Si le Gaec privilégie l'utilisation de l'herbe dans la ration, le pâturage assure 100% de la ration qu'en mai et juin. Pour prolonger cette période, l'irrigation de l'herbe est souvent effectuée pendant 15 jours. Hors de cette période, il y a affouragement total ou partiel (en complément du pâturage). Les meilleurs fourrages sont même distribués en

juillet et août pour coller au mieux aux besoins de début de lactation.

Au regard de la composition de la ration hivernale, on constate toute la technicité de la production laitière biologique et l'importance de la production de fourrages de qualité. « L'agriculture bio, ce n'est pas de la cueillette ».

■ un bon niveau génétique

- Avec 118 points d'ISU, le troupeau figure dans les 13% meilleurs de la race.
- Bilan génétique 2009 : ISU 118 ; INEL +15 ; Morphologie 105 ; CEL 0,0 ; FER +0,2 ; LOF +0,3 ; Lait +298 ; TP +0,3 ; TB +0,5.
- 18 vaches à + de 125 points d'ISU
- Historique investissement dans le schéma de sélection avec comme « récompense » 1 mâle « Génomo Profil » fils de Socrate JB/Impos-teur/Dartagnan.



Santiana est l'une des ambassadrices de l'élevage. Elle a été promue grande championne lors de la dernière édition du Space

Un groupe de référence

En 2008, à l'initiative du syndicat montbéliard du Maine-et-Loire, huit éleveurs de la race ont souhaité mettre en commun leurs résultats technico-économiques.

Encadré par la chambre d'agriculture, ce groupe se réunit 6 à 7 jours par an pour un échange en toute transparence. Le Gaec des Champs Fleuris participe activement à ce groupe. L'ensemble des résultats est analysé. Produits

et charges sont détaillés pour aboutir à un diagnostic. Pour l'élevage Coutant/Vivion, les résultats 2009 restent satisfaisants par rapport au groupe grâce notamment à un prix du lait sensiblement plus élevé (472 euros/1 000 litres).

Le travail du groupe ne s'arrête pas à l'analyse froide des résultats économiques. Cette année a été consacrée à la gestion des ressources humaines et a donné lieu à la rédaction d'un rapport de 18 pages sur le sujet. En réflexion permanente sur lui-même, le Gaec peut donc envisager l'avenir tout à fait sereinement.

Cela apportera aussi des références sur les performances du système montbéliard dans l'ouest de la France.

Exposition Comtoise MLS

Le travail des lignées

La Comtoise MLS a exposé 11 descendances de géniteurs issus de son schéma de sélection linéaire le mercredi 31 mars 2010 à Juraparc (Lons-le-Saunier - Jura) devant plus de 1 500 visiteurs.

Plus qu'une exposition, ce fut un rendez-vous technique sur la race montbéliarde : les qualités laitières et fromagères liées à la musculature démontrent bien que la race peut garder sa mixité tout en ayant des performances laitières. Notons que les animaux présentés sont issus à 95% de la zone de l'AOC Comté. À Comtoise

MLS, grâce aux huit lignées, tous les caractères principaux de la race sont suivis, que ce soit le lait avec les lignées Océano, Hélios, Tartuffe, Bijou, Vercors et Valmy, les qualités de la morphologie avec les lignées Hélios, Valmy et Pirate, les qualités de valeur bouchère avec la lignée Pirate, les qualités de matière fromagère avec les lignées Hélios, Valmy, Tartuffe, Pirate et Bravo et la rusticité avec les lignées Océano, Tartuffe, Pirate et Bravo.

Un défilé technique tout au long de la journée a permis aux éleveurs chevronnés de comprendre la méthode et son application : fixer deux fois le caractère souhaité puis passer à un autre, etc.

À Comtoise MLS, ce n'est pas un taureau qui est mis en avant mais une méthode de sélection et son application. Les techniciens de l'entreprise sont à même de vous dispenser des conseils concernant ce travail d'accouplements linéaires.



Lot de vaches d'élite représentant les qualités d'une montbéliarde alliant qualités laitières et morphologiques ; le tout en race pure sélectionné linéairement par Comtoise MLS

Montbéliard Prestige

Aupuce confirme



Grande championne : Aupuce a produit en 1^{re} lactation, 8 954 kg de lait à 41,2 TB et 33,9 TP

■ descendances présentées

- Lignée Hélios (format, lait) : Ecu MS, Hugo MS, Laser MS, Siméon MS, Scoubi MS, Unique MS.
- Lignée Tartuffe (lait) : Tennis MS.
- Lignée Valmy (lait, matière sèche) : Milan MS, Taxi MS.
- Lignée Bravo (mamelle, rusticité) : Plaid MS, Usage MS.

Eurogénétique

Vallée dans la lumière

Le couplage de l'assemblée générale de l'organisme de sélection avec la tenue du concours d'Eurogénétique a permis aux passionnés de la race de partager une journée mémorable.

Bien installé dans la salle initialement réservée aux supporters du GET Vosges (club de basket évoluant en Nationale 1), tout le monde prête attention aux commentaires de Philippe Chapuis, éleveur en Haute-Loire.

Ici, c'est ambiance nocturne. Les jeux de lumière et l'atmosphère générale invitent le public.

Issues de huit départements, 44 vaches en décousent cet après-midi. Le Doubs et la Haute-Saône possèdent chacun un contingent de 15 animaux. Le premier remporte, avec Voyelle le prix de la mamelle adulte. Cagata VR s'octroie le même prix en catégorie jeune. Les championnats jeune et



Championne adulte : Vallée au Gaec du Miguet à Semoutiers (52)

adulte reviennent respectivement aux Vosges et à la Haute-Marne.

Plus de 200 vaches étaient présentes à Micropolis pour l'édition 2010 du Montbéliard Prestige.

Le mercredi est dédié aux sections adultes (animaux de plus de 5 ans) et le jeudi aux sections jeunes. Ovationnée par une foule compacte autour du ring et dans

les gradins, Aupuce (Micmac/Scoop) reçoit le prix de grande championne. Une juste confirmation de la grande valeur de cette jeune vache de l'Ain qui était déjà au palmarès en 2009 (championne espoir). Victoire, une autre fille de Micmac (sur Genova), décroche le championnat adulte et Capie (Redon/Genova) ramène en Lozère le championnat espoir et le prix de la meilleure mamelle espoir.

> PALMARÈS MONTBÉLIARD PRESTIGE 2010

Meilleure mamelle espoir et championne jeune	Capie	Redon/Genova	Gaec Martin	48-Grandrieu
Meilleure mamelle jeune et grande mamelle	Acropole	Micmac/Joblandin	Gaec Martin-Louvet	25-Malbrans
Meilleure mamelle adulte	Velours	Micmac/Inelstory	Michel Neveux	74-Beaumont
Championne jeune et grande championne	Aupuce	Micmac/Scoop	EARL Clair Daniel et Martine	01-Versailleux
Championne adulte	Victoire	Micmac/Genova	EARL de Surfer	25-Lomont-s/Crête
Meilleure carrière	Sardine	Piazzetta/Libertin	EARL Duffet Gilles et Noëlle	25-Dompriel
Lots d'élevage Catégorie A	1 ^{er} Arnaud Malfroy 25-Les Hôpitaux-Vieux	2 ^e EARL Brie 70-Melecey	3 ^e Gaec Martin Louvet 25-Malbrans	
Lots d'élevage Catégorie B	1 ^{er} Gaec Élevage Boillin-Bôle 25-Avoudrey	2 ^e Gaec Blondet 39-Chilly-s/Salins	3 ^e Gaec Laffly 25-Bouverans	
Challenge inter-sections	1 ^{er} Doubs et T. de Belfort	2 ^e Jura	3 ^e Rhône-Alpes	
Meilleur présentateur	1 ^{er} Ghislain Henry (70)	2 ^e Victoria Sperka (70)	3 ^e Xavier Cadot (71)	

> PALMARÈS EUROGÉNÉTIQUE 2010

Meilleure mamelle jeune	Cagata VR	Micmac/Nikos	Gaec Vivieroche	70-La Rochelle
Meilleure mamelle adulte	Voyelle	Micmac/Electro	Patrick Jacquot	25-Mont-de-Laval
Championne jeune	Bilbao	Plumitif/Mohair	Gaec de Chemimont	88-Dompaire
Championne adulte	Vallée	Micmac/Happyday	Gaec du Miguet	52-Semoutiers

Martial Marguet président de l'Institut de l'élevage

Concilier performance économique et efficacité biologique

Avec plus de 500 publications par an, l'Institut de l'élevage est l'organisme de référence pour la recherche et le développement au service de l'élevage. Depuis octobre 2007, il est présidé par un éleveur montbéliard du Doubs, Martial Marguet. Filière Montbéliarde l'a rencontré.

● **En guise de présentation, pouvez-vous situer votre exploitation ?**

J'ai repris l'exploitation familiale située aux Joumets à Lièremont dans le Doubs, il y a 27 ans. J'exploite 96 hectares de prairies situées en zone de montagne. La production des 38 montbéliardes est entièrement consacrée à la production de Comté AOC et est livrée à la Fruitière de la Brune à Lièremont. Cette fruitière qui existe depuis plus d'un siècle regroupe six exploitations, soit 1 200 000 litres de lait collectés.

● **Vous êtes arrivé à la présidence de l'Institut de l'élevage par le biais de la FNPL (Fédération nationale des producteurs de lait), d'où vous vient cette passion de défendre les producteurs de lait ?**

Passionné par l'élevage, j'ai eu très tôt l'envie de défendre les intérêts des producteurs de lait. À la mise en place des quotas laitiers en 1984, j'ai participé à la mise en place du GIE pour la gestion des quotas laitiers en Franche-Comté. Cette participation a été l'élément fondateur de mon engagement pour défendre les intérêts des producteurs. Mais faire remonter les idées au niveau local n'est pas suffisant, il faut les faire connaître au niveau régional et national, d'où mon en-

gagement à la FNPL et aujourd'hui à l'Institut de l'élevage.

● **Quelles sont les missions de l'Institut de l'élevage ?**

L'Institut de l'élevage représente les professionnels de l'élevage qu'ils soient éleveurs bovins, caprins, ovins ou équins. Améliorer, adapter, répondre ... telles sont les principales missions de l'institut. Améliorer la compétitivité des exploitations, adapter la production et les systèmes d'élevage aux attentes de la société et répondre aux demandes des filières sur la transformation des produits et les démarches qualité du producteur au consommateur.

● **Avez-vous des exemples d'études ?**

Ce sont les grands dossiers d'avenir pour les exploitations d'herbivores : évolution des systèmes de production, compétitivité des élevages, conditions d'exercice du métier d'éleveur mais aussi les grands enjeux de société : environnement, territoire, bien-être animal, sécurité sanitaire. Quelques exemples : étude de la compétitivité de la production laitière française et allemande ou encore, expertise de la réforme de la PAC après 2013, à savoir, comment répondre à différents défis, qu'ils soient alimentaires ou socio-territoriaux en conciliant la performance économique à l'efficacité écologique. Tout cela sur fond de budget européen évoluant heureusement moins vite que la volatilité des prix mais dans une Europe à 27.

● **Quelles sont vos ambitions pour l'Institut de l'élevage ?**

Dans un premier temps, faire reconnaître



Martial Marguet : « La montbéliarde est le prototype de la vache laitière de demain »

l'expertise de l'institut et dans un second temps inciter les Pouvoirs publics et tous les acteurs de la filière élevage à faire appel à nos services.

● **En tant que président de l'Institut de l'élevage, que pensez-vous de la montbéliarde ?**

Les derniers travaux réalisés par l'Institut de l'élevage montrent en 2009 une augmentation de la productivité de la montbéliarde et ce malgré le développement de sa population. Dans le même temps, d'autres races comme la normande et la holstein voient leurs effectifs et leur productivité diminuer. Les éleveurs montbéliards et les principaux acteurs de la race ont toujours su observer autour d'eux, regarder ce qui marchait et s'adapter sans mettre à mal les qualités originelles de la race.

Dans son bassin historique, on retrouve un lien très fort : race /territoire/produit. Ce lien a permis de conserver des paysages ouverts, de garantir des revenus aux éleveurs tout en gardant une attractivité forte (nombreuses demandes d'installations). Des résultats qui interpellent au-delà de notre région. J'indique quand même que j'ai aussi une holstein dans mon troupeau. C'est un cadeau fait à mon fils par son maître de stage.

● **En tant qu'éleveur montbéliard, que pensez-vous de la montbéliarde ?**

Pour moi, la montbéliarde est le prototype de la vache laitière de demain. Par rapport aux vaches à très haut potentiel, elle s'adapte quels que soient les pays, que ce soit les

plaines tchèques, les montagnes slovènes ou les fortes chaleurs du Brésil. Elle est rustique et valorise très bien le fourrage de base. La montbéliarde est emblématique du bon sens paysan : développer de façon innovante ce que nos anciens nous ont légué.

● **Un mot pour conclure ?**

L'institut est un outil technique de recherche et développement. Il travaille sur les scénarios de demain. L'éleveur, premier maillon des filières est l'utilisateur final des travaux conduits par l'institut. J'encourage donc fortement les éleveurs par le biais de leur organisation professionnelle agricole, à nous contacter et à faire appel à nos services.

■ **L'institut de l'élevage en chiffres**

- Association loi 1901
- 230 personnes dont 200 ingénieurs et techniciens
- 11 sites régionaux
- 12 fermes expérimentales
- Budget : 27 millions d'euros
- 500 publications par an



Le président de l'Institut de l'élevage est exploitant à Lièremont, dans le Doubs

repères

- > **Martial Marguet**
- > **Éleveur montbéliard à Lièremont (Doubs)**
- > **Marié, âgé de 48 ans**
- > **Installé depuis 1983, 1 employé et aidé de son fils**
- > **Exploite 96 hectares de prairies en zone de montagne**
- > **Quota : 280 000 litres pour fabrication de Comté**
- > **Cheptel : montbéliarde**